

Jean-Claude Chabloz

4 QUESTIONS ONT ETE POSEES, à SAVOIR:

1) QUEL SENS THEOLOGIQUE SOUS-TEND LE MINISTERE DE GUERISON DANS MON EGLISE?

2) COMMENT CE MINISTERE SE VIT-IL AUJOURD'HUI?

3) QUELLES SONT LES RICHESSES QUE MON EGLISE A A OFFRIR AUX AUTRES?

4) QUELS SONT LES QUESTIONS ET LES DEFIS QUE ME POSE CE MINISTERE?

QUESTION 1)

QUEL SENS THEOLOGIQUE SOUS-TEND LE MINISTERE DE GUERISON DANS MON EGLISE?

Pour commencer, je considère les termes “mon Eglise” comme se référant aux Eglises de type pentecôtistes, et non pas d’une manière restrictive “mon église”, l’Eglise Apostolique Evangélique de Lausanne.

Les Eglises pentecôtistes classiques, telles les Eglises Elim, proclament l’Evangile aux 4 angles: Jésus sauve, Jésus guérit, Jésus baptise du St Esprit et Jésus revient.

La mention de la guérison divine se trouve donc dans la christologie.

Les Gemeinde für Urchristentum (devenues Bewegung Plus) en Suisse alémanique, plaçaient la guérison des malades dans la rédemption, au-travers du sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix, c’est à dire la sotériologie. C’est également le cas pour les Eglises Apostoliques Evangéliques de Suisse romande.

D’autres, tel le Centre Evangélique Valaisan rattaché aux Eglises Evangéliques de Réveil de Suisse romande, rattache la guérison des malades aux dons du St Esprit et aux ministères établis par Dieu dans l’Eglise, c’est à dire la pneumatologie et l’ecclésiologie.

En ce qui concerne l’Eglise du Plein Evangile de Cernier, la confession de foi des membres comprend 15 points et le numéro 10 affirme: “nous croyons à la guérison divine pour

l'homme tout entier, l'esprit, l'âme et le corps, car elle est contenue dans le sacrifice expiatoire du Christ".

Beaucoup d'Eglises pentecôtistes mettent donc l'accent plutôt sur Jésus-Christ et son oeuvre rédemptrice, ou la personne et l'oeuvre du St Esprit, ou encore l'Eglise du Seigneur, que sur la guérison divine en elle-même.

Les Eglises pentecôtistes fondent leur foi et leur pratique quant à la guérison divine sur la Bible tout entière.

Dans l'A.T. Dieu se donne à lui-même le nom de "Yahweh Ropheka", l'Eternel qui te guérit, Exode 15, v.26. Sa volonté pour l'humanité n'est pas la maladie, la souffrance et la mort, mais la santé, la guérison et la vie éternelle.

La "perche du salut" de Nombres 21, v.4-9 enseigne sans ambiguïté que la guérison fait partie de la rédemption accomplie par Jésus sur la Croix, Jean 3, v.14-15.

Enfin, Esaïe 53, v.4 et suivants, annonce ce que Jésus lui-même affirme dans Matthieu 8, v.16-17.

Quelques promesses pour la guérison divine sont à signaler encore dans l'A.T. telles Psaume 103, v.3 et 107, v.20 sans oublier les textes messianiques des prophètes.

Le ministère de guérison de Jésus dans les Evangiles reste remarquable. La rédemption qu'Il nous acquiert par la Croix et la Résurrection comprend la justification, la sanctification, la réconciliation, la glorification à venir, par l'adoption, la nouvelle naissance, les baptêmes d'eau et du St Esprit et la guérison divine fait partie du salut (sodzo).

Les guérisons de Jésus correspondaient aux besoins précis des malades, Matthieu 11, v.5; Il guérissait les muets, Matthieu 15, v.31 et chassait des démons de mutisme, Matthieu 9, v.32-33, même si Actes 10, v.38 suggère que derrière toutes les maladies se trouve Satan.

Les Actes des Apôtres sont remplis de récits de guérisons de malades par la puissance de Dieu, et l'histoire de l'Eglise chrétienne, comme un fil rouge, révèle que la guérison des malades a toujours été un ministère de l'Eglise de Jésus-Christ.

Les Eglises pentecôtistes ont à coeur la guérison des malades, la rattache à l'oeuvre et à la personne de Dieu le Père, le Fils Jésus-Christ et le St Esprit. Elles partagent leur foi en annonçant un plein salut qui comprend la guérison divine.

QUESTION 2):

“COMMENT CE MINISTERE SE VIT-IL AUJOURD’HUI”?

Les Eglises pentecôtistes croient à la guérison des malades. Elles partagent leur foi, incluant la guérison divine dans leur prédication et leur pratique.

Les dons de guérison, ou le don des guérisons (I Corinthiens 12) fait partie des charismes exercés par les ministères (pasteurs, anciens, évangélistes), mais aussi par les fidèles.

Marc 16 annonce que la prière en faveur des malades sera suivie de guérisons, ici dans le contexte du ministère “hors les murs”, tandis que Jacques 5 donne des instructions pour celle-ci “en église”.

L'imposition des mains et l'onction d'huile sont pratiquées en privé, ou lors de services religieux, parfois en relation avec la Sainte-Cène.

Je dois dire très clairement que tous les malades ne sont pas guéris, dans tous les cas pas immédiatement. Le nombre des guérisons est plus élevé parmi les non-croyants que les croyants, et parmi les populations du Tiers-Monde que dans nos civilisations plus développées.

Nos Ecoles et Instituts Bibliques et Théologiques forment des étudiants dans le ministère de la guérison divine.

La particularité de certaines Eglises pentecôtistes, plutôt charismatiques que classiques, est d'organiser des campagnes d'évangélisation et de guérison avec des ministères spécialisés. (les Eglises pentecôtistes classiques disposent de pasteurs-évangélistes qui accomplissent cette tâche eux-mêmes).

Les Eglises pentecôtistes n'affirment pas toutes que de toute façon “tous les malades doivent être guéris”; elles reconnaissent qu'un véritable mystère demeure dans ce domaine; elles concluent que Dieu reste souverain et que tous les malades seront finalement guéris, au plus tard après leur mort, si ce n'est avant (mot de Luther)...

QUESTION 3):

“QUELLES SONT LES RICHESSES QUE MON EGLISE A A OFFRIR AUX AUTRES”?

Celles-ci sont nombreuses, mais je désire mentionner en tout premier l’AIMG (Association Internationale des Ministères de Guérisons) qui rassemble dans de grandes conférences des ministères de guérisons, non seulement pentecôtistes, mais des diverses confessions chrétiennes.

Comme ce merveilleux ministère reste également difficile et que beaucoup d’échecs existent à côté des résultats positifs, il est bon de partager, d’écouter, d’apprendre et de prendre courage pour aller de l’avant!

Des Instituts de collaborateurs pour la guérison des malades enseignent des fidèles recommandés par leurs pasteurs et préparent les cadres de “chambres de prière” pour les malades, dans les églises locales ou dans des régions délimitées.

Une librairie offre un excellent choix des meilleurs ouvrages en la matière.

Dans pratiquement chaque Eglise pentecôtiste, les malades peuvent se voir offrir la prière pour la guérison et les messages d’évangélisation comprennent presque tous cet aspect du salut en Jésus-Christ.

Pasteurs et anciens, sur demande, se rendent au domicile des malades et prient pour eux, avec onctions d’huile, sans négliger l’aspect du pardon des péchés et de la communion fraternelle.

Les moyens dont parle la Bible pour la guérison des malades sont nombreux et variés, pour ne pas dire parfois étonnants (signes et points de contact; guérison du malade quant il prie pour les bien-portants, etc). Ils sont enseignés et donnent une espérance de guérison à de nombreux malades.

QUESTION 4):

“QUELLES SONT LES QUESTIONS ET LES DEFIS QUE ME POSE CE MINISTERE”?

Mes douloureuses questions se trouvent dans les ouvrages d’un américain, Larry Keefauver (entre autres, “Quand Dieu tarde à guérir”):

§. Si Dieu m'a déjà guéri au-travers des plaies de Jésus, pourquoi ne suis-je pas encore guéri?

§. Pourquoi tous ceux que Jésus a guéris sont-ils morts?

§. Si Dieu veut que tous soient guéris, quand ferais-je partie de ce tous?

§. Pourquoi certains sont-ils guéris et d'autres non, parmi tous ceux qui ont une grande foi?

§. Pourquoi Dieu choisit-il d'en guérir certains qui n'ont pas la foi, alors qu'il laisse de côté tant de chrétiens à la piété fervente?

§. Si j'ai le droit de proclamer ma guérison, pourquoi ne puis-je pas le faire maintenant?
etc...

Keefauver parle des mythes quant à la guérison, par exemple celui de la foi, ou de la bonne prière par la bonne personne. (des 41 guérisons de Jésus explicitées dans les Evangiles, 16 seulement mentionnent la foi).

Comment prendre en compte la relation entre le péché et la maladie, sans accuser les gens?

C'est un vrai défi de prier pour les malades, afin qu'ils soient guéris, en manifestant de l'amour envers eux, compassion et empathie!

L'écoute fait partie de la guérison des malades.

“Qu'importe quand tu as prié pour un malade et qu'il n'a pas été guéri, si tu l'as aimé”

Heidi Baker.

En plus des ministères de guérison, le Seigneur suscite des équipes de ministères, et des communautés, églises ou paroisses qui reçoivent l'appel de prendre soin des malades et de prier en leur faveur! Ceci n'est pas très commun aux Eglises pentecôtistes...

Que nos Eglises deviennent des “lieux de guérisons”! Que nos Saintes-Cènes redeviennent des “temps de guérisons” pour la gloire de notre Dieu!

Les guérisons semblent être les vrais miracles aux yeux des pentecôtistes, alors que dans Actes 19, v.11-12, des “miracles extraordinaires” sont signalés, sans faire mention de guérisons! Les nouvelles naissances restent de plus grands miracles!

La recherche de la guérison peut rendre les chrétiens malades très égoïstes. Prendre exemple des catholiques qui s'avancent pour des membres de leur famille, sans rien demander pour eux-mêmes... (voir le refrain des Evangiles: “on lui amena tous les malades”. Qui est donc ce “on”? et petit rappel: “à Jésus”)!

Nous devrions aussi nous rappeler que les “miracles et prodiges” des Evangiles de Matthieu, Marc et Luc deviennent des “signes du Royaume de Dieu” dans Jean. N'est-ce pas une piste de réflexion?

Les guérisons sont plus nombreuses parmi les non-croyants, c'est un fait! Nous pouvons en déduire que la guérison des malades peut amener des non-croyants à la foi et que les croyants bénéficient de grâces particulières dans la maladie, tout en attendant la guérison promise par Dieu.

Quelle est la qualité de vie spirituelle des croyants non-guérés? Comment vivre, toujours dans l'attente de la guérison, mais tant qu'elle ne s'est pas encore réalisée?

Comment continuer à prier pour nos malades, sans les voir guérir, et sans les considérer comme des “interdits dans le camp”?

Comment accompagner nos malades en fin de vie et leur entourage, tout en restant dans l'espérance de la résurrection?

Enfin, et cela n'est pas exhaustif, comment vivre notre vie d'homme sur la terre en jouissant d'une bonne santé? Nous sommes comme des pompiers qui cherchons à éteindre l'incendie quand nous prions pour les malades, alors que des principes de vie (communion avec Jésus, nourriture saine, mouvement suffisant, repos, hygiène de nos pensées, bonnes relations avec Dieu, soi et les autres, bonne conscience, amour, cultiver l'humour et la joie, etc) peuvent

produire une bonne santé et prévenir la maladie, la souffrance et la mort (ou, du moins, les retarder..).